

Toutes les vertus qu'on y voit croître avec l'âge l'espérance de leur félicité.

Les Ministres de Dieu ne cèdent à personne ces justes sentimens; mais ils croyent devoir à Votre Majesté autre chose que des respects vulgaires, & des applaudissemens flatteurs. Cette aimable jeunesse, qui gagne les cœurs, inquiète par ses charmes, même ceux qui savent combien il est facile d'en abuser; ils n'envisagent point sans quelque effroi le moment trop flatteur qui approche; où V. M. jouira de ce droit funeste à tant de jeunes Rois, de pouvoir tout sans contrainte, au tour du Trône tout est péril; parce que tout est orgueil, plaisirs, pouvoir absolu. Et si les hommes dans les plus viles conditions, ont peine de résister à leurs passions, que l'autorité réprime, que sera-ce d'un Roi, homme comme les autres, qui possède lui-même cette autorité, & qui n'est captivé que par sa propre sagesse, à un âge où l'on connoît peu cette sagesse austère, & où on la goûte encore moins.

Les applaudissemens nourrissent la vanité, les délices amollissent le cœur, l'indépendance excite à tout oser, & à tout faire; les richesses, loin de rassasier par leur abondance, nourrissent le fatal désir d'en amasser de nouvelles; les plaisirs lassent par leur multitude, & on est tenté d'en réveiller le goût par les excès. L'humour si impérieuse dans les Rois, écarte les conseils salutaires, & s'agrite par les complaisances assiduees; la flatterie bannit la vérité, elle rend odieux ceux qui l'annoncent, elle masque les vices sous les noms mêmes de la vertu. C'est par ces moyens que les Rois de la terre deviennent souvent les esclaves de leurs desirs, & ceux que Dieu destinoit à réprimer les passions & l'injustice des au-